

ROUTING AND RECORD SHEET

INSTRUCTIONS

PRIOR TO FILING

1. Fill in Sect. 2. on back. Detach back flap and forward to RID.
2. Destroy front cover sheet, unless it records significant action taken or comments requiring preservation.

TO: ACTION BRANCH

If file no. and title shown are not proper, insert proper file no. below and forward document to RID/AN.

FROM:

RID/AN

PROPER FILE NO.

TO: ALL ADDRESSEES

FILL IN SECTION 1 ON BACK, IF APPROPRIATE

COMMENTS

TO	ROOM NO.	DATE		ER'S INITIALS
		RECEIVED	FORWARDED	
1. WE/2/B	4B	JUL 20 1962		
2.	2027			
3. WE-3		JUL 1962		
4.				
5.			18 JUL 62	
6. SR-2/Redo Ku		11 JUL 1962	July	
7.				
8. SR/CA				
9. SR/CA/E-SB-0003				
10.				

COPY DETACHED

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE/METHOD/EXEMPTION 3828
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2007

17. RID/FI	FILE TITLE	
TRACE REQUEST	ABSTRACT	FILE NUMBER (PRIMARY CODE)
	INDEX	74-124-29/3
DATE MICROFILMED	DOCUMENT DATE	DOCUMENT NUMBER
	30 June 1962	OBBA 17312

DISPATCH		CLASSIFICATION SECRET		PROCESSING		
				PROPOSED	ACTION	ACCOMPLISHED
TO	Chief SR				MARKED FOR INDEXING	
INFO.					NO INDEXING REQUIRED	
FROM					ONLY QUALIFIED HEADQUARTERS DESK CAN JUDGE INDEXING	
SUBJECT					ABSTRACT	
					MICROFILM	
REDSKIN/AERODYNAMIC New Publication of AERBEEHIVE French Affiliate ACTION REQUIRED - REFERENCES						
<p>Attached under separate cover is the initial copy of the new publication of the AERBEEHIVE affiliate in Paris received from ABCASSOWARY/29 on 13 June 1962, which provides A/29 with a somewhat separate additional cover in Belgium as Belgian correspondent for this publication and representative for the study circle.</p> <p>Attachment: Copy of Publication (u/s/c)</p> <p>Distribution: 1 - SR w/att 2 - WE w/att 1 [] w/att 2 [] w/att CC w/att and SR/2 </p>						
CS COPY CROSS REFERENCE TO GROUP 1 - Excluded from automatic downgrading and declassification				74-124-29/3 74-124-29/3		
CLASSIFICATION SECRET				DATE TYPED 20 June 1962 DATE DISPATCHED 21 June 1962 DISPATCH SYMBOL AND NUMBER OEBA 17312 HEADQUARTERS FILE NUMBER 74-124/29/3 FF 5328		

1 Encl

ECHOS d' UKRAINE

Bulletin Mensuel d' Informations

Edité par le Cercle d'Etudes Franco-Ukrainiennes

N° 2-3

Paris XVIIIe - France - B.P. 79-18

Mai-Juin 1962

EDITORIAL

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs d'ouvrir ce 2me numéro de notre Bulletin d'Informations sur une série de chiffres assez ardues mais indispensables pour la compréhension du problème de l'économie de l'Ukraine soviétique, auquel est consacré le plus important des extraits de presse que nous publions aujourd'hui.

L'Ukraine Soviétique joue dans l'économie de l'URSS un rôle primordial. Au mois de février 1956, Alexis Kiritchenko - alors Premier Secrétaire du Parti Communiste d'Ukraine - déclarait au XXme Congrès du Parti Communiste de l'URSS, à Moscou :

"Actuellement, l'Ukraine fournit 32 % du charbon extrait en URSS, près de la moitié de la fonte, 37 % de l'acier et des laminés, environ 60 % du minerais de fer et près d'un quart de toutes les machines fabriquées en URSS" (1).

Poursuivant la comparaison, deux ans plus tard, Nicolas Pidhorny déclarait au Plenum du Comité Central du Parti Communiste d'Ukraine, le 5 juillet 1958, à Kiev :

"L'Ukraine fournit environ la moitié de la fonte produite en URSS, près de 40% de l'acier et des laminés, 56 % du minerais de fer, un tiers du charbon" (2).

En ce qui concerne la production du sucre de betteraves, l'Ukraine fournit à l'URSS 71 % de la production soviétique (3).

Ces chiffres progressent encore les années suivantes et, au cours du premier semestre de l'année 1961, la production de l'Ukraine s'établit comme suit :

"13 millions de tonnes de fonte - sur les 25 millions produits en URSS - soit environ 50 % ;

13,8 millions de tonnes d'acier - sur les 34,5 millions de tonnes produits en URSS - soit 40 % ;

11,3 millions de tonnes de laminés - sur les 27,2 millions de tonnes produits en URSS - soit environ 42 % ;

32,2 millions de tonnes de minerais de fer, sur les 57,3 millions de tonnes produits en URSS, soit environ 60 %". (4).

Et ainsi de suite,...

(suite page 2)

L'ECONOMIE DE L'UKRAINE

« LA MARCHÉ VICTORIEUSE DU PLAN DE SEPT ANS. » Compte-rendu de la réalisation du plan gouvernemental pour le Développement de l'Economie Nationale de la R.S.S. de l'Ukraine en 1961. Rapport du Bureau Central des Statistiques auprès du Conseil des Ministres de la R.S.S. de l'Ukraine » - RADIANS'KA UKRAINA, 1er Février 1962, pp. 1-2. Extraits.

I. - L'INDUSTRIE

Les travailleurs de l'Industrie de la R. S. S. de l'Ukraine ont dépassé le plan de 1961 dans tous les domaines de la production industrielle. Par comparaison à 1960 la production a augmenté de 11 pour cent.

Les objectifs fixés par le plan de sept ans ont été atteints avec un plein

succès. La production industrielle de la R. S. S. de l'Ukraine a augmenté dans son ensemble de 33 pour cent entre 1959 et 1961 au lieu des 27 pour cent prévus par le plan de sept ans pour cette période.

La production des principales branches de l'industrie pour 1961 se traduit dans les chiffres suivants :

(suite page 3)

LIRE DANS CE NUMERO

Ainsi que l'indique notre éditorialiste, les conditions de vie en Ukraine ne sont pas des meilleures malgré une production en plein développement, comme on le verra dans les extraits de presse publiés ci-après sur la vie économique.

Tandis que le compte-rendu du roman de Skliarenko, témoigne sans nul doute d'un essai d'histoire authentique teintée de conformisme, les louanges faites à la maison de l'Athée de la ville de Chernivtsi, sont carrément dans la ligne du parti.

Par contre les critiques ne manquent pas à l'égard des Emigrés Ukrainiens dont les travaux scientifiques sont analysés à la lumière marxiste, ni à l'égard de John Diefenbaker dont la presse de l'Ukraine Soviétique continue à s'occuper.

SOMMAIRE

Editorial	p. 1
L'économie de l'Ukraine	p. 1
Echos de l'étranger	p. 2
La vie culturelle (suite du n° 1)	p. 5
Histoire	p. 7
(suite p. 6)	

EDITORIAL

(suite)

Si l'on ajoute à sa production industrielle ses ressources agricoles connues du monde entier ("grenier de l'Europe" d'avant-guerre), l'Ukraine pourrait être considérée comme un pays riche. Mais ceci à condition de pouvoir disposer librement de ses richesses, c'est-à-dire d'être vraiment indépendante. Mais, son économie étant incorporée à celle de l'URSS, elle n'est, aujourd'hui qu'une riche colonie et au surplus mal exploitée.

Il est vrai que depuis 1957, on assiste, en Ukraine, à une forte poussée d'émancipation sur ce plan : en avril 1957 une décentralisation économique fût décrétée en URSS, et par voie de conséquence, l'Ukraine fut dotée de onze "Radnarhosp" (Régions économiques administratives). Innovation de la plus haute importance - sur laquelle nous aurons à revenir - et lourde de conséquences pour le pays.

Le "Radnarhosp" est un organisme chargé de diriger l'économie de la région. A sa tête est placé un économiste choisi, parmi les communistes éprouvés. Il est assisté de plusieurs vice-présidents et d'une multitude de fonctionnaires peuplant les directions, les sections et les bureaux. Dernièrement, un Conseil des "Radnarhosp" a été créé à Kiev : le Président de ce Conseil siège au Conseil des Ministres à Kiev au même titre que le Président du Derjplan.

Aussitôt créés, les "Radnarhosp" commencèrent à œuvrer... pour eux mêmes, autrement dit à porter leurs efforts sur la satisfaction des besoins de leurs régions respectives. L'aide aux voisins était le maximum de ce que chacune des régions faisaient dans le domaine de la coopération planifiée. En d'autres termes, la création des "Radnarhosp" provoqua, en Ukraine, la création d'un circuit économique intérieur, première étape vers l'émancipation.

Moscou réagit aussitôt contre cet "esprit de clocher" : en décembre

son "avènement" celui-ci essaya de freiner la tendance vers l'émancipation par une série de mesures que vinrent renforcer des directives de Moscou sur le renforcement du contrôle central dans le domaine économique.

Malgré ce "freinage" l'idée va son chemin...

On peut en citer plusieurs exemples : les célèbres M. T. S. (stations du parc des tracteurs agricoles) autrefois placées sous la dépendance des Organismes du Parti du District, ont été transformées en R. T. S. (Stations de Réparation des Tracteurs) subordonnées, actuellement, aux directions des kolkhozes. Par ailleurs, les "trudodni" (payement à la fin de l'année des journées de travail) ont été remplacés par un "salaire garanti" (payable effectivement par un système d'avances). Cette dernière réforme eut pour effet d'augmenter le pouvoir d'achat des paysans. Ceci leur permit de créer un secteur privé avec cheptel individuel et de mieux exploiter leurs "lopins de terre" particuliers. Enfin la naissance du commerce, favorisant l'initiative privée, alimenta le marché noir.

La population dispose donc dans les villes et les campagnes d'un peu plus de ressources et, par conséquent, peut acquérir davantage les produits de première nécessité. Mais ceux-ci manquent car la production des "Radnarhosp" ukrainiens ne reste pas dans le pays : elle est destinée à l'exportation vers d'autres régions de l'URSS et ceci au mépris des intérêts des consommateurs ukrainiens.

Quoiqu'il en soit, une constatation s'impose : le niveau de vie en Ukraine a augmenté par rapport à 1939, mais reste encore bien inférieur à celui de 1914.

(1) *LES CAHIERS DU COMMUNISME*, Paris 1956, p. 186.

(2) « *RADIANSKA KULTURA* », 10 juillet 1958, Kiev.

(3) *La Revue « VITCHIZNA »*, 1956, Kiev.

(4) « *RADIANSKA UKRAINA* », 22 et 25 juillet 1961, Kiev.

ECHOS DE L'ETRANGER

Yosyp Kourylenko, « *NOUVEAUX CHALDEENS ET CHARLATANISME ANTI-QUE* », (Zhovten N° 11, Novembre 1961, pp. 144-147 ; Extraits).

D'après d'anciens écrits, on sait que les Chaldéens de la Babylone antique pratiquaient le charlatanisme. Après la chute de Babylone, mages, brahmanes, druides et astrologues se sont dispersés à travers le monde ; puis, le Sénateur romain, Caton, les expulsa de l'Empire Romain par une loi adoptée en 139 av. J.-C.

Les Chaldéens ont survécu : il en est qui errent à travers le monde capitaliste ; ce sont ces réfugiés qui ont fui les pays d'où les gouvernements bourgeois ont été chassés et où se construit une société nouvelle. Aux Etats-Unis et en Allemagne de l'Ouest, ces nouveaux "Chaldéens si doctes" continuent leur œuvre de charlatans. Et parmi eux, les nationalistes ukrainiens groupés en associations intitulées : Académies, Universités, Sociétés Savantes, etc..., ne sont pas les moins actifs.

Examinons, par exemple, les œuvres "scientifiques" d'un de ces Chaldéens modernes, l'émigré blanc ukrainien - Dmytro Tchyzevskyi : il peut, à bon droit, être fier de son travail "original", de son "Histoire de la Littérature Ukrainienne" sous-titrée "Le Baroque Ukrainien".

N.D.L.R. - Dmytro Tchyzevskyi, né en 1894 en Ukraine, a fait ses études à Petersbourg et à Kiev. Après ses études il était chargé de cours à Kiev. En 1924-1932 il était professeur à l'Université Libre Ukrainienne et à l'Institut Pédagogique Ukrainienne à Prague, ensuite chargé de cours de slavistique à l'Université de Halle et de Jéna (1932-1938). De 1945-49 : Professeur à l'Université Harvard (USA) ; depuis 1956 : Professeur de la philologie slave et Directeur de l'Institut Slave à Heidelberg. Le Professeur Tchyzevskyi est auteur de nombreux ouvrages et articles publiés en ukrainien, anglais, français, allemand, russe, etc.

(suite page 8)

L'ECONOMIE DE L'UKRAINE

(suite de la page 1)

	Production de 1961	Production de 1961 par rapport à celle de 1960 (En %)		Production de 1961	Production de 1961 par rapport à celle de 1960 (en %)
- Fonte brute - millions de tonnes	26.4	109	- Verre à vitres - en millions m2	40.4	102
- Acier "	28.1	107	- Articles de coton à la pièce (chemins-tapis non compris) - en millions de m2	112.1	115
- Produits laminés "	23.1	109	- Lainages - en millions de m2	27.1	104
- Tuyauterie d'acier "	2.3	104	- Soieries - en millions de m2	40.2	101
- Coke "	30.8	102	- Bas et chaussettes - millions de paires	219.1	103
- Minerai de fer "	66.6	113	- Souvêtements en tricot - millions	109.6	103
- Pétrole "	2.8	131	- Survêtements en tricot - millions	22.5	104
- Gaz naturel - billions de m3	20.6	144	- Prêt-à-porter - en billions de roubles	1.7	106
- Charbon - millions de tonnes	171.5	99.7	- Chaussures cuir - millions de paires	80.7	105
- incl. charbon de cokerie	62.6	101	- Chaussures caoutchouc - "	5.9	115
- Energie électrique - billions de kwh	61.0	113	- Chaussures feutre - "	1.7	106
- Engrais chimiques - millions tonnes	4.4	113	- Appareils de photo - milliers	322.6	107
- Grands moteurs électriques - en milliers de pièces	3.5	106	- Récepteurs radio et radiolas - en milliers	251.1	109
- Moteurs électriques jusqu'à 100 kw - en milliers de pièces	754.9	117	- Appareils de télévision - en milliers	153.0	155
- Transformateurs de puissance - en millions de kv-amp	31.6	128	- Réfrigérateurs domestiques - en milliers	125.7	112
- Machines à découper les métaux - en milliers de pièces	19.2	94	- Machines à laver - milliers	124.9	159
- Matériel de moulage et de laminage - en milliers de machines	5.4	94	- Aspirateurs domestiques - en milliers	128.1	109
- Equipement métallurgique - en milliers de tonnes	69.6	79	- Machines à coudre à usage domestique - en milliers	98.0	132
- Equipement chimique - en millions de roubles	76	103	- Motocyclettes - en milliers	20.0	111
- Equipement pétrolier - en milliers de tonnes	12.8	105	- Bicyclettes - "	546.9	106
- Locomotives, de longue distance - nombre	1327	116	- Bicyclettes à moteur - milliers	114.2	125
- Autobus - nombre en milliers	4.1	double	- Pianos, droits et à queue - en milliers	20.2	120
- Tracteurs - nombre en milliers	96.2	109	- Mobilier - en millions de roubles	255.7	113
- Semoirs tractés - nombre en milliers	100	120	- Viande - non compris la production des fermes collectives et privées) - en milliers de tonnes	926.8	102
- incl. semoirs à suspension	95.4	123	- Charcuterie - en milliers tonnes	246.4	101
- Matériel de récolte de céréales (combinés) - nombre en milliers	12.6	3.5fois+	- Poisson et produits de la mer - en milliers de tonnes	512.0	97
- Matériel de récolte de betteraves (combinés) - nombre en milliers	5.3	113	- Graisses animales (non compris la production des fermes coll. et privées) -	211.0	112
- Excavateurs - nombre en milliers	3.8	126	- Laitages (lait entier), évalués en lait, par millions de tonnes	1.6	111
- Papier - milliers de tonnes	149.4	101	- Sucre cristallisé, par millions de tonnes	5.1	132
- Ciment - millions de tonnes	9.0	112	- incl. sucre de betterave, mill. tonnes	3.8	115
- Briques (production des fermes collectives non comprise) - nombre en billions	6.6	103	- Huiles comestibles (non compris la prod. fermes coll. et privées) - en milliers de tonnes	509.5	123
- Constructions en béton armé et éléments préfabriqués - en millions de m3	6.0	115	- Conserves - en billions de boîtes standard	1.3	116
- Ardoise - en millions de feuilles stand.	367.4	109	- Savon - milliers de tonnes		
- Papier goudronné pour toiture - en millions de m2	262.2	107			

Le rendement du travail s'est élevé de plus de 5 pour cent par rapport à 1960, la durée du travail journalier des ouvriers et employés étant réduite. Si l'on tient compte de la diminution des heures de travail, le rendement aura augmenté de 10 %.

II. - L'AGRICULTURE

	Ensemble des récoltes		
	1960	1961	1961 par rapport à 1960 en %
- Récolte de l'ensemble des céréales - milliers de tonnes	26,898	37,435	139
- millions de pouds	1,642	2,285	139
- Blé d'hiver	394	920	233
- Maïs (incl. celui au stade de maturité laiteuse)	649	848	131
- incl. celui au stade de maturité complète	337	627	186
- Légumineuses - millions de pouds	44	82	186
- incl. pois (siliqueuses)	43	79	184
- Graines de tournesol - milliers de tonnes	1,664	2,164	130

L'an dernier la récolte de céréales a été la plus forte. Nous avons récolté 643 millions de pouds de grains de plus qu'en 1960.

	Achats de l'Etat en produits agricoles : Achats de l'Etat dans toutes les catégories de fermes : (milliers de tonnes)		
	1960	1961	1961 par rapport à 1960 en %
- Grains - millions de pouds	358	786	219
- milliers de tonnes	5,873	12,875	219
- Betterave à sucre	29,050	27,950	96
- Graines de tournesol	858	1,167	136
- Pommes de terre	1,363	1,324	97
- Légumes	1,642	1,611	98
.....			

Beaucoup a été fait pour créer des conditions favorables à un accroissement rapide de l'élevage. Suivant le recensement du 1er janvier 1962 le cheptel a considérablement augmenté dans toutes les catégories.

	Production animale au 1er Janvier 1962			
	Fermes de toutes catégories		Incl. entreprises collectives de l'état et autres dépendant du gouvernement	
	Millions de têtes	% par rapport au 1er I. 1961	Millions de têtes	% par rapport au 1er I. 1961
Bétail	19.3	109	14.7	110
Incl. vaches	8.2	104	4.9	106
Porcins	21.6	119	16.0	119
Ovins et caprins	11.3	106	9.7	106

III. - TRANSPORT ET COMMUNICATIONS

Plus de 600 kilomètres de voies de chemin de fer ont été électrifiés en 1961 sur le territoire de la République, dans les secteurs de Kharkiv - Svatohors'ka, Krasnyu Lyman - Yama - Mykytivka - Hosudariv, Bayrak, Piatykhatky - Saksahan' - Mudrene, Stryi - Lavochne et autres. La construction d'autres lignes se poursuit, avec installation de la traction électrique et équipement des voies ferrées en blocs automatiques et centralisation électrique...

En ce qui concerne les automotrices de transports publics, le plan a été réalisé à 99,9 %, avec un transport de marchandises à 97 %, transport de voyageurs à 100.3 % ; transport des voyageurs en taxi - 107 %, transport de marchandises en voitures de louage - 2121 %.

IV. - BATIMENT

La construction d'importantes usines a été entreprise grâce aux investissements de l'état dans la construction. Le capital investi en 1961 a été plus important que celui investi en 1960.

L'année dernière, les travailleurs du bâtiment ont réalisé plus de 100 nouvelles entreprises industrielles pour le compte de l'Etat et un nombre important de bâtiments complémentaires ont été entrepris dans les usines déjà existantes...

La capacité de production des industries alimentaires et de l'industrie légère a considérablement augmenté. L'augmentation de la capacité de production de fabriques de chaussures se traduit par 2,5 millions de paires de chaussures par an. De nouvelles raffineries de sucre travaillent dans la région de Kamianets' Podil's'kyi, Kots'k et Oleksandriv's'k; d'autre part, toutes les raffineries ont vu leur capacité de production journalière atteindre 120.000 cwt de sucre de betterave.

Par contre, les objectifs du plan de mise en route de la production indus-

truelle et de l'investissement du capital n'ont pas été atteints.

L'importance globale de l'investissement de capitaux par l'Etat et par les organisations coopératives (à l'exclusion des investissements effectués par les fermes collectives), a été pour 1961 d'environ 5,1 billions de roubles, ce qui représente 4 % de plus que le montant total pour 1960 (en prix comparés ??? relatifs ???).

Le capital investi dans l'industrie des métaux ferreux et non ferreux a augmenté de 1 pour cent par rapport à 1960, dans l'industrie d'oléagineux et du gaz - de 22 pour cent, dans la construction de centrales électriques - de 6 pour cent, y compris les entreprises de production d'énergie par la vapeur - 9 pour cent ; construction de machines - 21 pour cent, transport - 5 pour cent, et agriculture - 22 pour cent.

Les organisations dépendant du Conseil des Ministres de la R. S. S. de l'Ukraine, ont augmenté le volume de la construction et de montage de 6 pour cent, sans toutefois atteindre les objectifs du plan dans ce domaine. Les organisations intérieures au Ministère de la Construction de la R. S. S. de l'Ukraine, ont réalisé le plan de la construction et de montage à 100,5 pour cent, et de Holovkyivbudov à 100,1 pour cent. Les organisations de construction inter-kolkhoziennes ont porté le volume de la construction à 7 pour cent de plus que l'année précédente.

V. - ELEVATION DU NIVEAU DE VIE ET DU NIVEAU CULTUREL DE LA POPULATION

Le revenu national de la R. S. S. d'Ukraine a augmenté en 1961 de près de 7 pour cent par rapport à 1960 (en prix comparables) ...

Le chiffre moyen d'embauche d'ouvriers et employés dans l'économie nationale de la R. S. Ukrainienne a été en 1961 de 11,3 millions de personnes, ce qui représente une augmentation de 700.000 unités par comparaison à 1960.

Les salaires moyens des ouvriers et employés ont augmenté de 4 pour cent alors que la durée du travail était réduite Les revenus des kolkhoziens ont également quelque peu augmenté

La demande des consommateurs pour de nombreux produits alimentaires n'a pu être entièrement satisfaite. Beaucoup d'entreprises industrielles et commerciales n'ont pas attaché toute l'importance requise à la qualité et à la variété ainsi qu'à la quantité des biens de consommation, en particulier en ce qui concerne l'habillement, les chaussures et les tissus, ce qui a eu pour résultat d'encombrer les magasins de marchandises pour lesquelles il n'y avait pratiquement pas de demande

..... Le travail d'équipe des institutions scientifiques a continué à se développer. Le nombre de travailleurs scientifiques a augmenté d'environ 4.000 personnes et dépassé actuellement 50.000 dans son ensemble

..... La construction de locaux d'habitation et d'utilité publique a été effectuée sur une grande échelle. Les fonds fournis par l'Etat ainsi que par les habitants des villes, ont permis la construction de 13.1 millions de m² au cours de l'année écoulée, dont 370.000 unités d'habitation. L'Etat a financé la construction pour 7.8 millions de m² ; cependant le plan prévu n'a pas été réalisé pleinement

..... La population de l'Ukraine représentait au 1er janvier 1962 plus de 43.5 millions d'habitants.

LA VIE CULTURELLE

Borys ANTONENKO-DAVYDO-VYTCH

« Des tonnes et... un gramme »

(Dnipro N° 11, novembre 1961, pp. 135-145, Extraits)

(suite de la page 8, N° 1)

N. D. L. R. - B. Antonenko-Davydovitch appartient à la génération des écrivains ukrainiens de « l'entre les deux guerres mondiales ». Emprisonné et exilé en 1930, il fut réhabilité en 1956.

Notre langue est si belle...

Récemment, après avoir lu un récit composé par un écrivain actuel, j'eus l'occasion de dire à ce dernier que ses héroïnes - travailleuses des fermes collectives - employaient un langage pour le moins curieux :

"Et comment voudriez-vous qu'elles s'expriment ?" me répondit cet écrivain "Pas en Ukrainien correct, tout de même. Ce ne serait pas "caractéristique" !"

Réponse stupéfiante, s'il en est !

Voilà un auteur ukrainien qui prétend que les travailleurs des fermes collectives ont pour "caractéristique" de ne pas connaître leur langue. Et ceci, à l'époque où parmi eux il n'y a plus d'analphabètes, mais une majorité de diplômés d'Ecoles Secondaires !

Ce qui est vrai - hélas ! - c'est que le niveau des connaissances lin-

(suite page 6)

AVIS

NOTE DE L'EDITEUR

Les extraits de presse publiés dans le présent bulletin sont tirés des publications soviétiques ukrainiennes dont le titre, le lieu et la date de parution sont toujours cités.

Excepté l'éditorial et quelques notes explicatives, tout le matériel du présent bulletin se compose de traductions de textes originaux - intégralement ou en partie reproduits - dont les sources sont toujours citées.

guistiques, est souvent déplorable chez nous dans d'autres milieux et même dans celui des professeurs de langues !

Non ! Ce phénomène existe également dans les milieux littéraires russes où la belle langue russe est souvent altérée par l'emploi d'un "argot" invraisemblable. Mais il faut noter que dans la littérature, on ne trouve tout de même pas d'ouvriers de fermes collectives parlant une langue aussi dénaturée que chez nous. . .

Il me reste à exprimer un vœu : il faut que les jeunes écrivains arrivent à connaître parfaitement leur langue maternelle aussitôt que possible.

Connaître bien une ou plusieurs langues étrangères, permet d'enrichir sa propre culture et pénétrer très avant dans la connaissance de la vie des peuples au-delà des frontières. Mais le fait d'être bi-lingue ou tri-lingue n'est pas un gage de succès.

Rares sont les écrivains qui se sont illustrés pour avoir créé des œuvres valables aussi bien dans leur langue que dans une autre.

Qu'un écrivain compose dans une langue, tandis qu'il en emploie une autre dans la vie quotidienne, aucun éditeur ne pourra, quelque peine qu'il se donne, enrichir le style de ses écrits au point de les intégrer dans le patrimoine culturel du peuple auquel ils sont destinés.

En outre, plus la valeur d'une œuvre est indiscutée dans son pays d'origine, plus sûrement elle sera reconnue à l'étranger. Notre grand poète national Chevtchenko et le génie de la littérature russe Léon Tolstoï sont de vivants exemples de cette "reconnaissance" internationale, puisque leurs travaux font désormais partie du patrimoine culturel de toute l'humanité. . .

N.D.L.R. - Tous les sous-titres de cet article ont été faits par la Rédaction.

SOMMAIRE (suite)

Religion	p. 8
Agriculture	p. 9
La vie syndicale	p. 11
Echos divers	p. 12

« La jeunesse des livres anciens »

par H. Kolesnyk - Candidat à l'Institut de Linguistique de l'Académie des Sciences de la R.S.U.

(*Litteraturny Hazeta* - 15 décembre 1961 - p. 2, Texte intégral)

La publication par l'Académie du célèbre "Leksykon Slovenros'kyi" (1) (Lexique slavo-rus) de Pamva Berynda est un événement à saluer dans la vie culturelle ukrainienne.

Il s'agit de la reproduction, en offset, de l'édition de 1627. Cette édition, faite du vivant de l'auteur, fut rapidement épuisée et une nouvelle impression du texte presque intégral vit le jour en 1653. Le "Lexique" fut adité pour la 3^{me} fois par F. Sakharov, dans le 2^{me} volume des "Skazaniia russkovo naroda" (Contes du peuple russe) à St-Petersbourg en 1849. Mais cette édition est, depuis longtemps considérée par les savants comme très médiocre : le texte en est si loin de l'original, qu'elle ne peut servir de base à des recherches linguistiques.

Une nouvelle réédition s'imposait. C'est chose faite maintenant et nous avons un "Lexique" valable pour tous les travaux techniques et intellectuels.

Son auteur, Pamva Berynda, fut, à la fin du XVI^{me} et au début du XVII^{me} siècles, l'un des chefs de file des intellectuels ukrainiens. Fort instruit, si l'on songe à l'époque où il vécut ; en plus de l'Ukrainien, il connaissait plusieurs langues : la Slavon, le Russe, le Grec, le Latin, le Polonais, etc. . . Léxicographe éminent, il était en même temps poète, traducteur, imprimeur et graveur. L'universalité de son esprit classait l'auteur du "Lexique slavo-russe" parmi les grands hommes de la Renaissance.

Trente années durant, il travailla à cette œuvre, unique en son genre. De Lviv (Leopol) où il l'avait commencé, il se rendit, pour la poursuivre à l'imprimerie de la Lavra, à Kiev.

Pour composer son "Lexique", Berynda se servit de tous les ouvrages

similaires de l'époque : le lexique ukrainien de L. Zyzantyi, entre autres, le "dictionnaire" biélorussien de Skoryna, les écrits de Maxime le Grec, etc. . . C'est pourquoi le travail de P. Berynda est véritablement un monument de la culture des trois peuples-frères : Ukrainiens, Russes et Biélorusses.

L'ouvrage porte sur 6.982 mots slaves dont le sens est donné en Ukrainien littéraire et populaire de l'époque. Un ou plusieurs synonymes figurent à côté de presque tous les mots. Aussi le "Lexique" constitue-t-il une première liste des synonymes ukrainiens, liste qui garde valeur aujourd'hui.

En le lisant, on se ralie une fois de plus, à la déclaration du grand poète M. J. Rylsky : "La langue ukrainienne est une langue extrêmement riche en synonymes."

Ajoutons que le "Leksykon Slovenros'kyi" a une autre importance : c'est le seul manuel de vieil ukrainien que l'on possède aujourd'hui et il est particulièrement précieux pour les écrivains qui s'adonnent à la recherche historique.

Il est regrettable qu'un ouvrage de cette valeur ait eu un si faible tirage.

(1) "Leksykon Slovenros'kyi Pamvy Beryndy" Académie des Sciences - Presse de la R. S. S. d'Ukraine 1961 - Préface et préparation du texte par V. Nimtchouk ; K. Isiluko éditeur.

Les extraits du présent numéro ont été tirés de :

RADIANSKA UKRAINA - Quotidien - paraissant à KIEV.
ROBITNYCHA HAZETA - Quotidien - paraissant à KIEV.
RADIANSKELITERATUROZNAVSTVO Bi-Mensuel - paraissant à KIEV.
ZHOVTEN - Mensuel - paraissant à LVIV.

HISTOIRE

O.I. Biletskyi, « SEMEN SKLIARENKO ET SON ROMAN « SVIATOSLAV »
(*Radianska Literatura i Znavstvo*, N° 5, Septembre-Octobre 1961, pp. 87-99.
Extraits).

Les écrivains soviétiques ukrainiens ont rarement exploré le passé historique au-delà du XVII^e siècle, du grand mouvement de libération du peuple ukrainien, qui aboutit à la proclamation, au Traité de Pereyaslav, de l'union des Ukrainiens avec le fraternel peuple russe. Cet acte historique, dû à l'initiative de Bohdan Khmelnytskyi, a été étudié dans d'importants travaux, comme ceux de Natan Rybak ("Pereyaslavskaya Rada" - "Le Traité de Pereyaslav"), de Petro Pantch ("Homonila Ukraina" - La Voix de l'Ukraine), d'Ivan Le, etc... D'autres auteurs, cependant, se sont penchés sur un passé plus ancien, tel le romancier A. Khyzhniak qui a consacré à la Rus Galicienne du XIII^e siècle son "Danylo Halytskyi" (Daniel de Galicie) ou le dramaturge I. Kocherha qui a traité de la Rus de Kiev à l'époque de Yaroslav Le Sage.

S. Skliarenko, remonte encore plus loin : au X^e siècle. Il est le premier des écrivains soviétiques ukrainiens à choisir comme héros de son roman le célèbre Prince Sviatoslav - fils d'Igor et d'Olga - l'un de ces princes de l'époque préchrétienne dont un moine orateur du XI^e siècle - Ilarion - disait : "Régner, à leur époque, ils devinrent célèbres par leur noblesse et leur vaillance dans de nombreux pays où l'on continue à garder leur souvenir. Ils n'ont pas régné sur des pays pauvres et inconnus, mais sur le pays de la Rus connu et célèbre dans tous les coins du monde..."

Les historiens nationalistes ukrainiens ont longtemps pensé que la Rus de Kiev était l'Ukraine et considéré que les Ukrainiens étaient les descendants directs de ces habitants. Les savants modernes ont apporté des corrections à cette théorie. Il résulte de leurs recherches que la Rus de Kiev fut, à l'origine, le "berceau" de trois peuples frères qui n'ont pris leur indépendance que bien plus tard, vers le XIV^e siècle. Les habitants de la Rus de Kiev ont donc autant de points communs avec les Ukrainiens et les Russes que les Francs du Moyen-âge en ont avec les Français. Cependant, l'on ne peut nier que des différences aient existé, au départ, entre les tribus du Nord de la Rus de Kiev.

N. D. L. R. - Rus' ou Rous' c'est le nom de la Principauté de Kiev au Moyen-âge, à distinguer du terme Russie que la Principauté de Moscou a adop-

té en XVIII^e siècle, au temps de Pierre le Grand, pour désigner l'empire grandissant des tsars de Moscou.

Le nom Rus' est à l'origine de la désignation latine Ruthénie et Ruthènes qui s'appliquait aux Ukrainiens et, en partie, aux Bielorussiens à la distinction des Moscovites et de Moscovie.

La doctrine officielle soviétique enseigne que la Rus' de Kiev était le "berceau commun" de trois peuples : Russes, Ukrainiens et Bielorussiens.

Il y a longtemps, (Vissarion G.) Belinskii, analysant "Le Dit du Prince Igor" notait que "l'on y sentait le souffle de la Rus' du Sud" et cela "non seulement dans la couleur locale de la poésie et la façon de s'exprimer, mais aussi dans l'esprit jeune et héroïque que l'on retrouve également dans les chansons cosaques de la Petite-Russie, chansons qui sont à rapprocher du "Dit du Prince Igor".

Dans son "Histoire de la Littérature Russe", A. N. Pypin rejetait les prétentions des nationalistes ukrainiens sur la Rus' de Kiev. Mais, en même temps, il soulignait les caractéristiques de la Rus' du Sud : "De même que le vieux Sviatoslav, équipé et armé à la façon des cavaliers des steppes, évoque non pas les Moscovites de la Grande Russie mais plutôt les Cosaques de la Rus' du Sud, l'épopée lyrique du "Dit du Prince Igor" semble avoir influencé non pas les chants du Nord, mais plutôt les "Dumas" (ballades

épiques) de la Rus' du Sud ; en fait, la création du "Dit du Prince Igor" peut très bien avoir été une deuxième étape du développement de la poésie épique, la première étant marquée par les "Byliny" (chansons épiques) qui ont, ensuite, pris une très grande place dans le folklore. Les historiens ont remarqué la nature pacifique de la Rus' du Nord à une époque où la Rus' du Sud se distinguait par la combativité des princes comme Oleg ou Sviatoslav - héritiers des combattants Zaporogues - qui cherchaient même à acquérir (manu militari) la domination."

Les écrivains soviétiques ukrainiens, sans le moins du monde identifier la Rus' de Kiev avec l'Ukraine actuelle, ne s'en intéressent pas moins légitimement à ce "berceau" des nations orientales slaves qui est le leur et son histoire héroïque ne les émeut pas moins que des écrivains russes...

Mentionnons, en passant, un prédécesseur direct (chronologiquement) de Skliarenko, l'écrivain peu connu parmi nous Yulian Opilskyi, d'Ukraine Occidentale (Yu. A. Rudnytskyi, 1884-1937). Son roman sur Sviatoslav "Idu na Vas" (Je marche sur vous !) a été publié, comme ses autres romans historiques, en 1958 à Lviv. Il est difficile de le comparer à l'œuvre de Skliarenko sur le plan du style et de l'imagination créatrice, bien qu'il traite à peu près le même sujet. Cependant Yu. Opilskyi, restant fidèle à l'image traditionnelle de Sviatoslav, en fait un combattant effréné, qui, par amour de la gloire et des exploits, néglige les intérêts de son pays dont il ne représente pas du tout le peuple.

Sviatoslav apparaît d'une façon très différente dans le roman de Skliarenko. Ce n'est pas un guerrier sauvage mais un homme d'état, qui a pris à cœur les enseignements de sa mère Olga et qui renonce à son bonheur personnel pour le bien de son pays. Il ne combat pas le peuple bulgare, mais le vieil ennemi terrible des peuples slaves : Byzance...

Dans ce roman, nous pénétrons dans deux mondes opposés : la jeune nation de la Rus' qui commence seule-

ment à se développer et l'héritière de l'Empire Romain - Byzance, qui, refusant de renoncer à dominer le monde, lutte contre les ennemis venus de l'Est, de l'Ouest et du Nord...

Publié en deux éditions, le roman de Skliarenko a provoqué de nombreuses lettres enthousiastes de la part des lecteurs. Le nombre de ces lettres ne peut qu'augmenter. Même ceux qui témoignent d'un réel esprit critique, ceux qui déclarent n'être pas d'accord avec certains procédés créateurs du romancier, admettront que jamais auparavant la figure de Sviatoslav, son entourage et toute cette époque du X^{me} siècle, n'ont été présentés par un écrivain avec tant d'humanité, de justesse psychologique et d'authenticité historique. Là réside l'indubitable mérite de S.D. Skliarenko aussi bien que dans la haute tenue de son expression artistique, c'est une réussite incontestable.

« Nouveaux Chaldéens »

(suite de la page 2)

"Sur la personne de Tchyzevskiy, il n'y a pas grand'chose à dire. En 1920, chargé de cours à l'Université de Kiev, il fuit à l'étranger avec des Polonais Blancs, s'établit à Prague et y poursuit ses activités "scientifiques". Ses "découvertes" sont alors publiées à Prague, dans des "recueils" de la "Société ukrainienne d'Histoire et de Philologie" et dans les "Publications de l'Université Libre Ukrainienne".

On cherchera en vain dans le chapitre de l'"Histoire de la Littérature Ukrainienne" intitulé "La Renaissance et la Réforme" une allusion aux idées progressistes de la glorieuse époque de la Renaissance. Par contre, Tchyzevskiy attribue au style de la Renaissance des caractéristiques empreintes de formalisme (inventées par lui-même), telle qu'une rhétorique froide, une recherche de beautés nouvelles et une re-crédation de beautés antiques. Ce "savant" ne s'intéresse ni au destin des peuples ni aux aspirations élevées de l'individu progressis-

te. Par contre, il laisse entendre que l'époque de la Renaissance n'a laissé en Ukraine aucune trace bienfaisante et que le mouvement national "a conduit la culture ukrainienne vers le Baroque" c'est-à-dire vers la tradition latine apportée en Ukraine par les agents du Vatican, les Jésuites et le Clergé Catholique.

Il faut noter que Tchyzevskiy est logique et que sa doctrine du Baroque se tient : il essaie de montrer son développement dans la littérature ukrainienne depuis le XVI^{me} siècle jusqu'à nos jours, prétendant, sans aucun scrupule, inclure dans le Baroque les poètes populaires du XVIII^{me} siècle et même des poètes comme Chevtchenko et M. Rytskyi. Voici qui explique les dons généreux en dollars faits par le "Fonds de l'Europe de l'Est" pour la publication de la "découverte" de Tchyzevskiy. En effet, celle-ci constitue une diversion idéologique orientée contre les pays socialistes.

Nous sommes obligés d'admettre que Tchyzevskiy n'est pas le seul à tirer parti de la notion du "Baroque Ukrainien" pour forger des thèses contre le peuple Ukrainien. Il semble avoir comme adjoints les rédacteurs I. Kochelivets et Yu. Lavrynenko qui publient à Munich le journal vendu intitulé "Gazette littéraire ukrainienne".

Ainsi que nous l'avons noté plus haut, Tchyzevskiy dit que Chevtchenko et Rytskyi sont des poètes de la tradition baroque. Les rédacteurs de la "Gazette Littéraire Ukrainienne" répètent maintenant la même chose, après avoir proclamé que les jeunes poètes P. Tychnia et M. Bazhan procèdent également de cette tradition. Kochelivets et Lavrynenko notent la "virtuosité baroque de Tychnia" et "la peinture complexe du monde à la façon baroque" de Bazhan, et font d'autres comparaisons abberantes du même acabit.

Lesscribes munichois déclarent hypocritement qu'ils ne se mêlent pas de politique, citant même le poète décadent français Baudelaire pour qui la poésie n'a d'autre but qu'elle-même, mais en même temps, ils attaquent,

l'écume aux lèvres, le dynamisme militant de la poésie soviétique ukrainienne, publient articles et poèmes des écrivains contre-révolutionnaires Hongrois, les écrits des révisionnistes Polonais sur la littérature ukrainienne. C'est la logique des traîtres."

A propos de John Diefenbaker

Platon Voronyko, Loubomyr Dmyterko et Andrii Malysenko, « Cela ne donnera rien, Messieurs ! » (Radianska Ukraina, 24, Janvier 1962, p. 4, Extraits).

"Selon des informations qui nous sont parvenues, l'infâme Premier Ministre du Canada, M. Diefenbaker, s'agite de nouveau. Oui, il s'agit du même John Diefenbaker dont l'opposition scandaleuse a fait long feu à la 15^{me} Assemblée Générale des Nations Unies, lorsqu'il tentait de fourrer son nez dans les affaires des autres peuples.

Malheureusement la leçon n'a pas servi à M. Diefenbaker et, le 22 novembre 1961 il a prononcé à une Exposition de Toronto un discours dans lequel il prenait ses rêves extravagants pour des réalités. Son désir, voyez-vous, est de libérer non seulement les colonies - qui existent réellement - en Asie et en Afrique, mais aussi les "colonies soviétiques" nées dans son imagination..."

RELIGION

« Sérieux accrocs dans les toiles d'araignées de l'obscurantisme »

par D. Letiuchenko, Secrétaire du Comité du Parti Communiste d'Ukraine de la ville de Chernivtsi (RADIANSKA UKRAINA - 19 janvier 1962 - p. 2 - Extraits.)

... En luttant contre la religion, nous ajoutons une propagande athée basée sur la science à notre travail

éducatif de meneurs. C'est pourquoi, le Comité du Parti de la ville de Chernivtsi a fondé, dès 1958, une Maison de l'Athée, centre des travaux et recherches scientifiques et athéistes. La Direction de cette Maison comporte les sections suivantes : critique de la religion Orthodoxe, sectarisme religieux, Judaïsme et propagande pour le développement des sciences naturelles.

La Maison de l'Athée est très connue et fort populaire parmi les travailleurs de la ville. Elle organise régulièrement des soirées de débats, des lectures et des exposés sur des sujets scientifiques et anti-religieux. Des expositions culturelles et anti-religieuses ainsi que des projections de films suivies de débats publics ont lieu très souvent. Plus de 2.000 réunions et plus de 600 soirées ont été préparées et réalisées ces derniers temps.

Toutes ces manifestations sont en général fort suivies. Leur succès est dû à une préparation méticuleuse. Ainsi les invitations envoyées aux entreprises, comités de locataires, établissements divers et écoles et les affiches en couleur placardées à travers la ville ne donnent pas seulement le nom des conférenciers mais aussi un aperçu détaillé du programme.

L'une de ces affiches invitait croyants et non-croyants à une soirée de propagande athéiste sur "L'Orthodoxie et son Essence Réactionnaire". Elle fit salle comble. Un ancien étudiant en théologie, le Camarade Dulman, souleva l'assistance en démontrant par des exemples vivants et convaincants que l'Orthodoxie était vraiment réactionnaire et en dénonçant les méfaits du clergé, et, en particulier, de celui de Chernivtsi.

Cet exposé fut si probant et si significatif, que plusieurs auditeurs demandèrent, ensuite, la parole, et vinrent compléter la conférence par des informations locales.

Les soirées consacrées à la critique du Judaïsme eurent le même succès. Par exemple celle qui portait comme titre : "La varité sur la Religion Judaïque". Il y eut tant de monde que la

conférence eut lieu dans la salle des Concerts Philharmoniques de la ville. Ce fut un exposé convaincant sur les effets nuisibles de la religion Judaïque et sur les méfaits des desservants de la synagogue dont l'activité fut soumise à une rude critique. Tabak et Tepper, de retour du "paradis" d'Israël, parlèrent des horribles souffrances, et de la misère affreuse des travailleurs cruellement exploités d'Israël.

Les camarades Gundel et Abramson M.D. parlèrent de l'atrocité des rites religieux judaïques. Incapable de se contenir, le boucher rituel de la synagogue (shoeykhet), Shekhter, vint à la tribune et, apostrophant le public, renonça à ses fonctions en demandant qu'il soit mis fin à ces pratiques dignes des sauvages, condamnant ainsi ses propres activités passées.

La soirée s'acheva par un programme artistique réalisé par les artistes du théâtre dramatique d'Ukraine et des Concerts Philharmoniques, qui ont interprété des extraits des œuvres du grand auteur classique juif, Sholem-Aleichem sur des thèmes internationaux et anti-religieux.

En automne dernier, un citoyen de l'Etat d'Israël, rendit visite à la synagogue de la ville. Ce représentant du "pays de Dieu", oubliant Dieu et prières, se livra à une série d'actes et de déclarations anti-soviétiques et distribua de la littérature Sioniste. A cette occasion le journal régional "Radians'ka Ukraina" publia un article intitulé : "Les Yarmulkas de Jérusalem".

Cet incident fut largement exploité dans le travail de propagande fait parmi les croyants et les membres actifs de la synagogue. Et, à la suite de longs et patients efforts destinés à éclairer leurs esprits, le président et les militants de la communauté quittèrent les "Vingt" dont ils condamnerent publiquement les agissements, tout en demandant d'être secondés dans leurs recherches d'un travail honnête qui leur permit de gagner la confiance des travailleurs. . .

AGRICULTURE

« Tous ceux qui s'occupent de la mécanisation doivent acquérir progressivement de l'expérience et prendre une part plus importante à la réalisation des décisions historiques du 22ème Congrès du Parti. »

Allocution prononcée par le Secrétaire Général du Comité Central du Parti Communiste de l'Ukraine, le camarade M.V. Pidhornyi, à la Conférence Nationale du Mécanisme Agricole qui a eu lieu le 2 février 1962.

RADIANS'KA UKRAINA du 4 février 1962, pp. 1-3. Extraits.

... La récolte des céréales en Ukraine a atteint l'année dernière presque 2.1 billions de pouds (non compris le blé "soft-ripe") et le rendement moyen a été de 20 cwt à l'hectare. Ainsi, la vente à l'Etat a pu atteindre 786 millions de pouds, dépassant considérablement le plan établi par la Réunion Plénière de Janvier du C.C. du P.C.S.U. L'Etat a acheté également des graines de tournesol, du chanvre et du raisin.

L'élevage collectif d'animaux domestiques a marqué l'an passé quelque progrès. Le nombre de têtes de bétail de toutes espèces a été en nette progression dans les fermes de l'Etat et dans les fermes collectives. L'Etat a acheté près de 1,5 millions de tonnes de viande et 6,7 millions de tonnes de lait, ce qui représente 706.000 tonnes de plus qu'en 1960. Le stockage des œufs augmenta de 14%.

Ainsi les travailleurs agricoles de l'Ukraine Soviétique appuyés par toute la nation ont de nouveau administré une gifle retentissante aux malfauteurs impérialistes. Eux et leurs compères, les nationalistes bourgeois de l'Ukraine, avaient commencé dès la session plénière de Janvier du C.C. du P.C. de l'Ukraine, à croasser comme des corbeaux, alléguant que l'économie socialiste passait une sorte de "crise", mais cette nouvelle grande victoire des fermes de l'Etat et des fermes collectives de l'Ukraine éclata comme la lumière du soleil à travers le brouillard des calomnies. . .

Il faudra qu'en 1962 les fermes d'Etat et les fermes collectives de l'Ukraine atteignent une production moyenne de 43 cwt de viande de boucherie par 100 hectares de terre labourable et de 9,3 cwt par 100 hectares de terre non arable ; par ailleurs, 257 cwt de lait par 100 hectares de terre labourable. Et pour l'ensemble du territoire de la République, il faudra que ce soit 69 et 15 cwt de viande, respectivement, et 385 cwt de lait.

Afin d'accélérer le taux de production de la viande, il y aura lieu de porter particulièrement l'attention sur l'élevage des porcs, branche de l'élevage offrant des possibilités de progression particulièrement rapide. Il est très important qu'en réponse à l'appel du Camarade N. S. Krustchev, chaque ferme de l'Etat et chaque ferme collective instituent des compétitions dans le but d'arriver à élever et à livrer à l'Etat un porc de 100 kg par 2 hectares de terre labourable, et d'ici 2 ou 3 ans, un porc par hectare.

.....

Il y a deux ou trois ans, tout le travail de l'élevage se faisait manuellement. Maintenant les fermes d'élevage de bovins ont mécanisé la distribution de l'eau à 64 %, les élevages de porcins, à 74 pour 100 et la traite des vaches est mécanisée à 28 pour 100. La préparation et le rationnement des aliments, le nettoyage et autres travaux de la ferme sont mécanisés dans une proportion croissante.

L'équipement technique de l'agriculture s'est également développé au cours de l'année passée. En 1950 la traction mécanique disponible par 100 hectares de terre cultivable était de 6.3 CV en Ukraine ; en 1961 nous avions 11.9 soit sensiblement le double.....

Comme nous l'avons déjà dit, le Parti s'attache à développer la production d'équipement agricole. Néanmoins, de nombreuses fermes collectives continuent à manquer de tracteurs, de machines combinées et d'équipements de transport ainsi que de différentes machines permettant la mécanisation du travail. Il faut na-

turellement souhaiter que nous puissions couvrir entièrement la demande en biens d'équipement. Cela viendra dans un proche avenir, mais pour le moment l'Etat est encore dans l'impossibilité de le faire.

Il faut avouer aussi que nombre de fermes collectives ne disposent pas des fonds nécessaires pour acheter immédiatement toutes les machines et tout l'équipement nécessaire.

.....

Certains camarades qui ont pris la parole à la Conférence, ont associé le problème du manque de tracteurs, de combinés et autres machines disponibles, à la fourniture insuffisante de camions aux fermes d'Etat et aux fermes collectives. Ces doléances sont justifiées. Le Parti et le Gouvernement prennent des mesures pour augmenter la production de camions, remorqueurs et autres moyens de transport, parallèlement au développement de la production d'équipement agricole. Néanmoins, à l'heure actuelle nous ne sommes malheureusement pas encore en mesure de satisfaire pleinement les besoins de l'agriculture en équipements de ce genre.

..... "Camarades, nous comprenons tous que le succès dépend du matériel humain - des équipes de mécaniciens. Cependant on est loin d'attacher toute l'importance requise à cet aspect du problème."

..... "Nous ne pouvons admettre que des mécaniciens soient déplacés et que le matériel disponible reste inutilisé par manque d'opérateurs. L'OBLAST et le Comité Fédéral du Parti devraient examiner sans délai la question des équipes de mécaniciens dans chaque ferme d'Etat et dans chaque ferme collective, et mettre sur pied un plan et prendre des mesures pour trouver le personnel nécessaire.

Nous devons reconnaître, Camarades, certaines fermes collectives et d'Etat ont manqué de vigilance en ce qui concerne la création de conditions normales de travail et de vie pour les mécaniciens, et aussi sur le point d'intéresser davantage, financièrement parlant, les travailleurs au

dépassement des plans de production et au maintien du matériel en bon état.

.....

Le Comité Central du P. C. de l'Ukraine compte que cette année la récolte sera faite, sur toute la surface cultivée, par des moyens mécaniques. Il est grand temps de ne plus faire appel au travail des étudiants, des ouvriers et des bureaucrates pour la récolte, car cela est préjudiciable à l'économienationale et de plus, les différentes phases de la récolte s'étendent sur une période trop longue lorsque le travail est fait à la main et une perte supplémentaire de grains devient dans ce cas inévitable.

Notre premier souci doit donc être de mobiliser tous les mécaniciens et tous les organismes du Parti, du Soviet et agricoles, pour que toutes les céréales soient récoltées mécaniquement (applaudissements). Disons tout net ; malgré toutes les insuffisances du matériel de récolte de céréales des anciens modèles "KU-2" et "KU-2A", si ce matériel est utilisé, la perte sera tout de même moins importante que si la récolte est faite manuellement.

.....

En vue d'atteindre cet objectif, nous devons avant toutes choses vaincre nos préjugés contre la mécanisation et renoncer à considérer avec dédain l'utilisation de machines combinées, attitude qui prévaut dans de nombreuses Oblasts. Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi, par exemple la population de Luhans'k Oblast refuse obstinément de profiter des avantages de la récolte mécanisée de céréales ? Il n'y a pas d'autre expression pour définir cette attitude puisque, en 1958 les fermes collectives de l'Oblast avaient travaillé avec un combiné sur 40 hectares, en 1959 - sur 24 et en 1960 - sur 32, l'année dernière - sur 29 hectares seulement, ce qui représente 2 journées de travail du conducteur de combiné bien connu O. I. Romaniuk du kolkhoze "Nove Zhyttia" du rayon de Skadov's'k, Oblast de Kherson, qui est intervenu ici. L'année passée 20 pour 100 seulement des céréales étaient récoltées mécaniquement

dans l'Oblast du Luhans'k, tout le reste étant récolté manuellement, malgré que le matériel disponible permettait de mécaniser le travail de récolte.

Même dans l'Oblast de Dniepropetrovs'k, qui s'enorgueillit de l'utilisation particulièrement efficace de combinés par les mécaniciens de Nikopl', dans le rayon de Tsarychanka 12 pour 100 seulement des céréales étaient récoltés mécaniquement, et 36 pour 100 dans le rayon de Petrykivka. La production moyenne par combiné est de moitié moins élevée dans ces localités qu'à Nikopol'.....

Camarades, nous devons nous attacher à développer la mécanisation dans l'élevage. Beaucoup trop de travail est fait manuellement, et de ce fait le prix de la production du lait, de la viande et d'autres produits reste très élevé.....

Nous comprenons bien qu'il y a encore pénurie de matériel pour la mécanisation des fermes. On en parle aux Conférences. Mais nous pouvons faire beaucoup plus avec ce dont nous pouvons disposer, et faciliter considérablement le travail des éleveurs, si nous faisons preuve de persévérance et si nous organisons le travail de manière adéquate.....

Malheureusement, dans de nombreuses Oblasts et rayons la mécanisation de la ferme n'a pas éveillé l'intérêt requis, et le matériel et l'équipement sont souvent utilisés sans discernement avec la bénédiction des organismes du Parti et du Soviet. Près de 1.000 machines à traire ont été livrées dans l'Oblast de Dniepropetrovs'k, mais 300 seulement sont utilisées. Le kolkhoze "Pobeda" du rayon de Soffivka avait acheté une machine à traire en 1958 ; elle est restée deux ans sans emploi et a été revendue à l'état neuf. Cependant la traite est effectuée dans cette ferme par 52 femmes. A la ferme collective "Ukraina" du rayon de Melitopol', Oblast de Zaporozhe, 15 machines à traire inutilisées se détérioraient depuis un bon moment, alors que 223 femmes effectuaient la traite à la main.

Bien des faits analogues et des cas d'attitude irresponsable vis-à-vis du matériel et de la mécanisation peuvent être cités dans le domaine de l'élevage. Cela confirme une fois de plus que le mal réside non pas tant dans le manque d'équipement que dans l'incapacité à l'utiliser, et dans de nombreux cas - dans une mauvaise organisation.

VIE SYNDICALE

O. Semenov : « Contre la bureaucratie ». (ROBITNYCHA HAZETA, 31 Janvier 1962. Extraits.)

Une institution soviétique. Nul ne pourrait se passer de ses services. C'est elle qui dirige l'économie nationale. C'est dans ses bureaux que sont établis les plans, exercés coordinations et contrôles. C'est à elle que les ouvriers adressent leurs suggestions, leurs plaintes, leurs demandes de protection contre les injustices et les injures, contre les criminels et les voyous.

Le monde capitaliste ne possède pas d'institution aussi populaire, aussi liée au peuple, aussi soucieuse des intérêts quotidiens de tous...

Rien que pendant les deux années qui viennent de s'écouler, les progrès réalisés par la direction, l'unification des entreprises et des sections ont permis aux Conseils Economiques d'Ukraine de réduire de 20.000 personnes l'effectif de leurs départements administratifs. Pendant la même période, le personnel des institutions soviétiques a été réduit de 18.000 employés. Ces réductions ont permis une économie d'environ 70 millions de roubles.

La démocratisation qui se poursuit sans relâche au sein de l'appareil administratif, va de pair avec le progrès et les économies budgétaires.

"Tout ceci a eu de sérieuses répercussions sur l'activité de ces institutions. La bureaucratie cède du terrain ; le rythme de la solution des problèmes est plus rapide tant sur le plan du développement de l'Etat et de l'Economie que dans le domaine des conditions de la vie des ouvriers."

Ces mots ont été prononcés par le Camarade Trystan - Président du Comité de la République du Syndicat des Employés des Institutions de l'Etat, au cours de l'exposé qu'il fit à la Conférence Générale de cet organisme. Ils ne peuvent être mis en doute...

Un souffle nouveau semble avoir animé cette Conférence. Elle ne comporte pas d'auto-panyghériques habituels. Les débats qui eurent lieu après les exposés furent autant d'échanges de vues sérieux sur la valeur et le rendement des Institutions de l'Etat. Les rapports et les interventions des délégués furent par leur niveau élevé et portèrent essentiellement sur les erreurs et les lenteurs à réformer.

Que des erreurs existent encore, c'est un fait déplorable mais indéniable : elles furent dénoncées et sévèrement critiquées à la Conférence. Ainsi, les auditeurs apprirent, à leur grande honte, que certaines institutions importantes soviétiques étaient coupables de négligences sans nom. Par exemple, le Comité Exécutif de la Région de Schevchenko a laissé sans réponse en un an 150 plaintes émanant des travailleurs. Celui de la Région de Podol traite ses visiteurs avec désinvolture : le Président - le Camarade Kudriavtsev a annulé 15 audiences en un an et ses adjoints - les Camarades Korovnikov et Levkovets - bien davantage.

Quant au Comité Exécutif de la Ville de Kiev et à son Président - le Camarade Davidov - ils ont négligé de donner satisfaction à des centaines de demandes de réparations, dans le domaine de l'habitat et sur les 9 millions de roubles alloués à cet effet, 3,5 seulement ont été dépensés.

Les lenteurs administratives dans l'établissement des pensions sont particulièrement graves. Des personnes âgées ou inaptes au travail reçoivent dans les bureaux de la Sécurité Sociale un accueil indifférent, sinon grossier, au lieu de la sollicitude et de la courtoisie auxquelles elles ont droit.

Le Ministère Adjoint de la Sécurité Sociale - la Camarade Voytova - a reconnu dans son rapport que "maints

exemples peuvent être cités d'une attitude négligente des employés, de démarches inutiles imposées aux visiteurs, de paiements insuffisants et de retards dans l'établissement des pensions."

Elle a prétendu que cet état de choses est imputable non pas à un recrutement hâtif et à une formation superficielle du personnel mais aux salaires très bas qui sont versés aux employés. Elle pense qu'on ne peut offrir ces postes à des personnes ayant une instruction supérieure. Mais, la politesse, la dignité et l'honnêteté s'acquiescent-elles seulement par l'instruction ?...

Un rapporteur a cité le fait suivant : en 1961, les Tribunaux Populaires ont fait droit à 4.963 sur 8.686, soit à 57 % seulement des demandes de réintégration des ouvriers licenciés. Il faut noter que dans tous ces cas, les licenciements avaient été approuvés par le Comité d'Entreprise du Syndicat.

Qu'est-ce à dire ?

Dans son exposé, le Camarade Trystan a répondu qu'"il y a dans l'administration des gens qui se font traîner en laisse !"

Mais qui sont ces gens, ces lâches, ces poltrons à qui - hélas ! - les ouvriers ont confié les affaires des Syndicats ? Le rapporteur n'a pas cité leurs noms. C'est dommage !

A ce sujet, le Camarade Panasiuk, Procureur de la République, délégué à la Conférence, a prononcé un sévère réquisitoire contre les Organismes dirigeants des Syndicats des Employés d'Etat. Ils sont, d'après lui, coupables d'encourager ceux qui, pour plaire à des administrateurs bureaucrates, sacrifient les droits des Syndicats et se moquent des ouvriers.

D'autres manifestations de l'esprit bureaucratique ont été évoquées en dehors de l'activité des Comités locaux du Syndicat. C'est dommage car il eut été utile de citer le nom du Président du Comité local en même temps que celui du Président du Comité de la ville de Lysychansk - le

Camarade Ranevskyi. Le premier n'est pas le moins coupable car il a laissé sans réponse, pendant des années, les 360 réclamations des ouvriers à propos des problèmes de l'habitat. Les réclamations n'étaient même pas enregistrées. La liste des prioritaires pour l'attribution des logements n'a même pas été établie...

Le Plenum du Comité, récemment élu, du Syndicat de la République des Employés de l'Etat a désigné I. P. Trystan comme Président et O. O. Yourchenko comme Secrétaire.

ECHOS DIVERS

« Il est très important dans les conditions actuelles de découvrir les failles du nationalisme bourgeois et d'éduquer les travailleurs dans l'esprit de l'internationalisme socialiste. Le nationalisme - quelle que soit la forme sous laquelle il se présente - économique, idéologique ou culturel cause un dommage important à l'éducation internationale et ouvre la voie à l'idéologie anti-communiste. » (Komunist Ukrainy, N° 1, Janvier 1962, p. 13)

« Un voyage malencontreux »

par V. Slobodeniuk

(Robitnycha Gazeta - 1er décembre 1961 - p. 4 - Extraits)

... Il me fallut tout une journée pour parcourir les 50 kms qui séparent

Odessa du village de Biliavka. Ce ne fut pas un voyage, mais une vraie farce...

Allons au Centre de la Province (Préfecture) pour y consulter le registre des plaintes. Notons qu'avant de l'obtenir, il faut livrer une véritable bataille. Ce n'est pas extraordinaire, car les plaintes affluent de toutes parts.

Et les voyageurs ne cachent pas leur amertume : ils ne se gênent pas pour exprimer leur opinion sur les employés de la ligne et du dépôt de l'autocar N° 2.

"Aujourd'hui, l'autocar a eu une heure et demie de retard."

"Le conducteur manque de patience et plutôt que de procéder à l'embarquement des voyageurs, il arrête son véhicule à 150 m de la station."

"La caissière est d'une lenteur épouvantable."

"Les autocars sont mis en service dans un état innomable."

"Le conducteur Sukachev est d'une grossièreté inouïe."

"Nous avons attendu trois heures un autocar pour Biliavka."

"Nous avons acheté les billets. L'autocar n'est pas arrivé ; mais on a refusé de nous rembourser nos places."

"Nous avons dû appeler la milice pour obtenir le registre des plaintes."

"Au dépôt, rien n'est fait pour les voyageurs."

Les voyageurs consignent leurs doléances, les dirigeants en prennent connaissance et ne font rien pour améliorer la situation.

Directeur-Gérant :

Dr. P. SZUMOWSKY
Paris XVIIIe - FRANCE
B.P. 79-18

Imprimé en Belgique :

OFFSET FRANKIE - LOUVAIN